

COMMUNIQUÉ | 26 JANVIER 2026



**LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE
INTERNATIONALE POUR UNE AIRE MARINE
PROTÉGÉE EN ANTARCTIQUE:
ACTIVISTES, CHERCHEURS ET EXPLORATEURS S'UNISSENT.**



2021 Décennie des Nations Unies
2030 pour les sciences océaniques
au service du développement durable

Réunis en Antarctique, à bord des voiliers scientifiques Why, dirigé par Emmanuelle Périé-Bardout et Ghislain Bardout d'Under The Pole, et Malizia Explorer, dirigé par le skipper Boris Herrmann, deux équipages composés de scientifiques, marins, plongeurs et activistes (Camille Etienne, Luisa Neubauer, Tamara Klink et Anne-Sophie Roux) lancent aujourd'hui une campagne internationale de mobilisation pour la protection de l'Antarctique et de l'océan Austral.

Dans le cadre de la mission scientifique décennale DEEPLIFE, menée en lien avec le CNRS, les équipes sont en train de documenter, grâce aux premières plongées de l'histoire de l'Antarctique jusqu'à 100 mètres de profondeur, des écosystèmes d'une richesse insoupçonnée. Dans ces régions du monde où le réchauffement est deux fois plus rapide que la moyenne mondiale, ce foisonnement de vie, encore largement méconnu, est déjà soumis à de fortes pressions. Les observations de terrain menées en ce moment même confirment l'urgence d'une action politique à la hauteur des enjeux.

Un mouvement collectif international inspiré par l'Histoire

À la science et à l'exploration s'ajoute désormais une nouvelle dimension : **la mobilisation citoyenne et politique**. L'Antarctique est unique : c'est le seul continent sanctuarisé de toute exploitation minière, pour être consacré exclusivement à la paix et à la science. Cette protection repose sur la Protocole de Madrid, une décision politique unique au monde, adoptée alors que le continent était menacé par des projets d'exploitation minière.

Cette décision historique est le résultat d'un mouvement citoyen mondial, lui-même déclenché par deux grandes expéditions scientifiques et explorations polaires.

Lors de l'expédition Transantarctica, en pleine Guerre froide, Jean-Louis Étienne parcourait le continent avec des explorateurs de différentes nationalités, dont un Russe et un Américain. Quelques années plus tard, une expédition maritime menée par le commandant Cousteau donna lieu à une pétition massive qui recueillit plus d'un million de signatures. Cette mobilisation exceptionnelle conduisit à un acte politique rare : l'interdiction totale de l'exploitation minière en Antarctique.

Lancement d'une campagne internationale jusqu'à la CCAMLR 2026

Les équipages annoncent aujourd'hui le **lancement d'une campagne internationale qui se déploiera au cours des prochains mois**, jusqu'à la prochaine réunion de la Convention sur la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR), l'organe international chargé de la gestion et de la conservation des ressources marines de l'océan Austral, prévue en Tasmanie en octobre 2026. Cette dynamique collective débute avec la mise en ligne d'une **pétition appelant à la création de l'aire marine protégée "Domain 1"**, dans la péninsule Antarctique occidentale, inspirée par l'initiative historique de Cousteau. Cette action sera suivie de nombreuses autres, à l'image de la campagne menée ces dernières années contre l'exploitation minière des grands fonds marins.

Domain 1 : une solution prête, scientifique et bloquée politiquement

Proposée dès 2018 par le Chili et l'Argentine dans le cadre de la **CCAMLR**, l'aire marine protégée **Domain 1** repose sur un processus scientifique rigoureux, s'appuyant sur plus de **140 couches de données écologiques**.

Cette aire vise à protéger :

- **les habitats clés pour le krill**, espèce fondamentale de l'écosystème antarctique, à la base de la chaîne alimentaire,
- les grands prédateurs qui en dépendent (baleines, phoques, manchots, oiseaux marins),
- les écosystèmes benthiques et pélagiques essentiels au fonctionnement de l'océan Austral.

Malgré ce socle scientifique solide, le projet reste aujourd'hui **bloqué par l'opposition de quelques États membres** empêchant tout consensus au sein de la CCAMLR.

Krill, climat et responsabilité internationale

L'Antarctique joue un rôle central dans la régulation du climat mondial : absorption de la chaleur excédentaire, stockage du carbone, plus grande réserve d'eau douce de la planète. Pourtant, ses écosystèmes sont de plus en plus fragilisés par le **réchauffement accéléré**, l'intensification des activités humaines et la **concentration croissante de la pêche au krill**, qui pour la première fois l'année dernière a atteint le quota 3 mois avant la fin de la saison.

Dans ce contexte, la création de Domain 1 constitue une **mesure immédiate et concrète** pour renforcer la résilience de l'une des régions les plus stratégiques pour l'équilibre climatique planétaire.

Une mobilisation ciblée et progressive

Le lancement de la pétition marque la première étape d'une campagne plus large, qui s'appuiera sur :

- la mobilisation d'activistes et de voix influentes présentes lors de l'expédition,
- le partage des découvertes scientifiques issues du programme DEEPLIFE, notamment en vue de la désignation de certains sites comme Vulnerable Marine Ecosystems (VME), ce qui conduirait à leur protection et renforcerait la justification scientifique de l'AMP Domain 1, créant des "trous dans la raquette" de l'industrie de la pêche au krill.
- des actions de sensibilisation auprès du grand public et des jeunes générations,
- des actions ciblées à l'approche des grandes échéances politiques internationales,
- un appui à la mobilisation citoyenne, qui ciblera aussi bien l'industrie de la pêche au krill que les gouvernements impliqués,
- un travail de plaidoyer renforcé auprès des États membres de la CCAMLR.

Dans les prochains mois, une attention particulière sera portée aux pays dont les positions seront déterminantes pour l'avenir de Domain 1, **au premier rang desquels la Norvège**, acteur clé de la pêche au krill et membre influent de la CCAMLR. La France, l'Allemagne et le Brésil, pays d'origine des membres de l'expédition seront particulièrement sollicités. À travers cette campagne, les initiateurs appellent les gouvernements à assumer leurs responsabilités et à transformer les connaissances scientifiques en décisions politiques concrètes.

Protéger l'Antarctique, c'est protéger l'avenir de la Terre.
Signez la pétition sur www.change.org/protectantarctica



©Franck Gazzola / Under The Pole

À propos d'Under The Pole:

Under The Pole est une organisation fondée en 2008 par Emmanuelle et Ghislain Bardout, dédiée à la compréhension et à la préservation des océans. Son action s'articule autour d'expéditions scientifiques en plongée à travers le monde, d'initiatives de sensibilisation et d'éducation à destination des écoles et du grand public, ainsi que d'efforts de plaidoyer auprès des institutions et des décideurs politiques.

Notre vision : l'exploration sous-marine — source prodigieuse d'inspiration et outil essentiel pour accroître les connaissances sur les océans — est un levier puissant pour leur protection. Labellisé par la Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable, le programme de recherche actuel d'Under The Pole, DEEPLIFE, se concentre sur les forêts animales marines (MAFs) de la zone mésophotique (de 30 à 200 m de profondeur) des océans. Ce programme est mené en collaboration avec le CNRS et un consortium international de 24 institutions de recherche.

PHOTOS PRESSE PAR FRANCK GAZZOLA

photos supplémentaires sur demande

**Under The Pole et Camille Etienne sont
disponibles pour des interviews.
Contactez :**

Coralie JUGAN • Attachée de presse
coraliejuga@orange.fr / 06 12 97 78 63

